



### Qui est le Général-Major Biremba Melchiade, Chef d'Etat-Major de RED-TABARA ?

Le Général-Major Melchiade Biremba, commandant du mouvement RED-TABARA, est né le 10 décembre 1976 à Cankuzo, à l'Est du Burundi. **Il a fait ses études secondaires respectivement** au Petit Séminaire de Dutwe, au Lycée de Murore et au Lycée de Rusengo, études qu'il termine en 2000.

Cette même année le jeune Melchiade Biremba effectue son service militaire obligatoire pendant une année, expérience qu'il vit avec la satisfaction du devoir civique accompli.

Melchiade Biremba entre à l'Université du Burundi en 2002 dans la Faculté de Droit. Il rêve de devenir avocat dans un système judiciaire qui incarne véritablement une justice au service du citoyen et non au service du plus fort ou du Gouvernement.

Malheureusement à la veille de la présentation de son mémoire de fin d'études, il est arrêté par la police de Pierre Nkurunziza en juillet 2010 aux abords de la forêt de la Kibira à Teza, en province Muramvya, accusé d'organiser un mouvement armé.

Au lendemain de son arrestation, Biremba Melchiade échappe à une exécution extrajudiciaire. En effet, les hommes du tout puissant Général Adolphe Nshimirimana le sortent de sa cellule pour aller l'exécuter à Buterere. Il sera sauvé de justesse par un téléphone portable qu'il avait caché dans ses chaussettes, découvert par les bourreaux avant l'exécution. A la question de savoir quel usage il en avait fait, il répondit que dans sa cellule, il a alerté le monde entier. Interloqués, les bourreaux ont contacté le Général Adolphe Nshimirimana qui leur a intimé l'ordre de suspendre l'exécution et de ramener le mort en sursis dans sa cellule. Il y sera torturé pendant 29 jours.

Mais de son séjour pénible dans les cachots du Service National de Renseignements, il apprendra bien des choses notamment à connaître le bras droit de Pierre Nkurunziza, le sinistre Général Adolphe Nshimirimana et le système politique qu'il représentait. En effet, au cours des séances de tortures, le Général lui répétait comme un credo : « **Nous n'avons pas été au maquis pour diriger pendant un seul mandat ou deux mandats seulement !** ». Il répétait comme une fixation que « leur pouvoir » devra durer au moins le temps que les tutsi ont dirigé le pays, au moins 40 ans. Pour Adolphe Nshimirimana, l'opposition n'avait pas le droit de contester la fraude électorale du 26 mai 2010 car disait-il à Melchiade Biremba, « **aussi longtemps qu'on n'aura pas passé au moins 40 ans au pouvoir, toutes les élections devront être organisées en notre faveur** ».

De cette captivité, Melchiade Biremba a donc appris que Pierre Nkurunziza et son cercle ne quitteront jamais le pouvoir par les urnes. C'était ainsi très clair et limpide pour Melchiade Biremba que le troisième mandat était inscrit dans le règne de Nkurunziza.



---

Melchiade Biremba sera par la suite transféré à la prison centrale de Mpimba dans laquelle il séjournera sept mois. Le soupçonnant toujours d'organiser la lutte armée, le Général Adolphe Nshimirimana ordonnera en mars 2011 que lui soit accordée une liberté provisoire, un piège destiné à l'éliminer physiquement hors la prison. Cette information est parvenue à l'oreille du concerné qui dès sa sortie, s'empressa de traverser la frontière en direction de la République Démocratique du Congo.

Quand Pierre Nkurunziza déclare officiellement sa volonté d'entamer un troisième mandat, le Général-Major Melchiade Biremba comprend que le moment d'arrêter ce dictateur sanguinaire par la lutte armée était arrivé, devoir patriotique auquel il est préparé depuis plus de cinq ans, fort des confidences du Général Adolphe Nshimirimana sur les intentions de Pierre Nkurunziza et sa clique.

Mwumba, 13 février 2016

Ihotorihirwa David,

Porte-parole de RED-TABARA.